

Cytec travaille sa plastique

Chez Cytec, à Faulquemont, Horizon 2022 ancre l'ambition de passer de 6 à 12 M€ de chiffre d'affaires. Investissements, locaux agrandis, embauches de commerciaux, recherche de nouveaux marchés... L'entreprise qui transforme la matière plastique a mis en place un vrai plan de bataille.

La dernière thermoformeuse est arrivée en mai dernier. 1,5 M€ d'investissement pour cette machine de grande dimension qui permet de créer réservoirs ou flotteurs pour l'industrie offshore, etc. Cytec, spécialisée dans la transformation de matière plastique, attend aussi son robot de découpe laser 5 axes. Un petit bijou à 500 000 € pour découper des pièces dans l'espace. « Le robot tourne autour de la pièce. On sera pionnier en France. »

Installé à Faulquemont, sur la zone du District urbain Duf, Cytec se développe et s'étend avec



Jean-Michel Provot, fondateur de Cytec en 1998 à Faulquemont, observe le fonctionnement de son tout dernier investissement : une thermoformeuse de grande dimension.

Photo RL/Pascal BROCARD

une nouvelle plateforme et des bureaux pour les commerciaux embauchés.

« Pour faire de la croissance, il fallait redimensionner l'outil.

L'industrie plastique en général est stable. Notre croissance ne peut se faire qu'en prenant de nouveaux marchés », détaille Jean-Michel Provot, le fondateur

d'ELM Industrie, qui comprend la filiale Cytec, mais aussi Réolia, Natur'Plas et Cytec GmbH, pour aller sur de nouveaux terrains, germanophones.

Un marché vers l'industrie

« Notre développement va beaucoup s'appuyer sur le marché allemand. » « Nous fabriquons des pièces plastiques pour les machines, conditionnons des composants pour l'industrie automobile avec la particularité de réutiliser ces conditionnements et de les recycler dans d'autres produits lorsqu'ils sont en bout de course. » Le groupe donne naissance chaque année à une quarantaine de produits nouveaux. « C'est notre force, fabriquer à la demande du client. Ça demande beaucoup d'efforts, mais on reste dans la nouveauté. »

Avec des produits emblématiques comme les feux de chantier, la signalisation routière ou d'autres pièces plus techniques, pour l'industrie militaire, paramédica-

le, portuaire, etc. Jean-Michel Provot innove sans cesse. C'est même ce qu'il aime.

Sapin, lampadaire, géométrie

Avec sa dernière filiale, Natur'Plas, un sapin de plus de deux mètres en polyéthylène, éclairé de l'intérieur, orne de plus en plus de ronds-points de France et entame sa troisième saison. L'entrepreneur imagine, dessine et jauge le marché. Il y a aussi Hélios, un lampadaire de plusieurs tailles et couleurs, destiné au marché du luxe et des belles demeures. Son dôme géométrique, présenté au dernier salon des maires, a suscité l'intérêt : aire de jeux, kiosque, serre, lieu insolite, « on peut imaginer beaucoup de choses. On doit encore travailler les portes, les hublots, le tout sur un diamètre de cinq mètres ». Un marché différent de l'industrie, avec d'autres techniques de commercialisation, d'où l'embauche de nouveaux commerciaux.

Laurence SCHMITT